

Omnisports/11e Jeux africains « Brazzaville 2015 » - Boxe/1ère journée

Le Gabon commence mal

JNE

Brazzaville/Gabon

LA boxe gabonaise a commencé de la pire des manières les 11e Jeux africains « Brazzaville 2015 ». En effet, lors de la première journée, hier après-midi, au gymnase de Talangaï, sur les trois combats qui figuraient à son menu, le Gabon a enregistré trois défaites. Dans les 60 kg, Christ Mikala n'a pas pesé bien lourd devant le Congolais (RDC) Mulasa WQ Muluja. Inférieur dès l'entame du com-

bat, notamment dans les duels, le boxeur gabonais, trop imprécis dans ses interventions, n'a jamais vraiment pu croire à un succès de sa part. Aussi n'est-il jamais parvenu à contenir le fougueux et expérimenté Mulasa WQ Muluja qui a logiquement remporté la partie à l'unanimité des juges, grâce à son adresse. Dans les 64 kg, Mboumba Tala a été cloué au pilori par l'Ougandais Tonny Mukibi. Le combat venait à peine de commencer quand Mboumba a été cueilli à froid par un uppercut de Mukibi qui l'envoya net au



Photo : BANDOMA

La Panthère Christ Mikala (à droite) est passé à côté de son sujet face au Congolais (RDC) Mulasa.

tapis. C'est le K.O. Fin de match.

Franck Mombey, lui, méritait un bien meilleur sort

face au Kenyan Benson Gicharu Njangiru qu'il affrontait dans les 56 kg. En effet, notre compatriote a impressionné en réussissant à tenir le rythme du combat, mettant régulièrement son adversaire en difficulté. Cependant, il a accusé, à certains moments, des passages à vide dont profitait le Kenyan pour refaire son retard. C'est donc très déçu que Mombey, qui croyait avoir fait le plus dur, sera surpris par la décision du jury qui accorde la victoire à Benson Gicharu Njangiru. L'encadrement gabonais,

convaincu que son poulain méritait logiquement la victoire, proteste bruyamment avant de porter des réserves. Affaire à suivre. 300 boxeurs issus de 31 pays sont engagés dans les épreuves de boxe de cette grande-messe sportive continentale. La formule retenue par le comité d'organisation des Jeux africains 2015 est l'élimination directe. Les combats se poursuivent aujourd'hui. Le Gabon a encore en lice 6 pugilistes. Ces derniers ont désormais une obligation de résultats pour sauver le noble art gabonais du ridicule.

Les karatékas gabonais sur les tatamis aujourd'hui

JNE

Brazzaville/Congo

« LES Jeux africains sont une compétition de très haut niveau. Nous prenons beaucoup à cœur cette compétition, surtout que l'Etat injecte beaucoup de moyens pour notre préparation. Nos objectifs et nos ambitions sont donc de remporter le maximum de médailles possible pour renforcer notre palmarès ». Le vice-capitaine de la sélection nationale de karaté-do et arts martiaux affinitaires, Trésor Obiang Ndong, se veut rassurant

quant à l'état d'esprit conquérant des troupes et à la capacité de nos ambassadeurs à aller le plus loin possible dans les 11e Jeux africains « Brazzaville-2015 ». Son capitaine, Jean-François Ngomo Owono, est encore plus direct. « Notre objectif c'est d'être sur la plus haute marche du podium, c'est-à-dire remporter de l'or, soutient-il. Nous nous sommes préparés en conséquence ». Ils sont, au total, huit garçons et quatre filles qui composent l'équipe nationale gabonaise et qui seront sur les tatamis, dès ce lundi 07 septembre 2015, au Palais des sports « La fraternité » du complexe



Photo : BRICE BANDOMA

Trois karatékas gabonais posant avec le drapeau national.

sportif « La concorde » de Kintélé, le moral mentalement prêt à toute épreuve. Pour renforcer leurs capacités, les athlètes gabonais

ont effectué une préparation sur le plan local et une mise au vert approfondie au Maroc. « La préparation s'est bien passée. Elle a com-

mencé par une mise au vert de deux semaines à Angondjè et s'est terminée au Maroc où nous avons suivi une autre mise au vert de deux semaines. Nous sommes donc prêts pour débiter la compétition ce lundi », insiste Trésor Obiang Ndong. Et Jean-François Ngomo Owono d'ajouter : « Nous avons durci notre préparation pour maximiser nos chances de réussite. Cette préparation était axée sur la condition physique, tactique et technique, et le renforcement de la capacité morale ». S'agissant de leurs conditions d'hébergement et de restauration, Obiang Ndong déclare :

« ça va, il n'y a pas de problèmes à ce niveau ». Au peuple gabonais, il demande « d'être en prière, de rester positif et confiant envers ses athlètes » qui sont à Brazzaville pour défendre « valablement » les couleurs du pays. Et Ngomo Owono de conclure : « Nous invitons le peuple gabonais à soutenir ses guerriers que nous sommes. Nous le rassurons que nous ne rentrerons pas bredouille au pays ». Aux Jeux africains de Maputo, il y a quatre ans, deux karatékas gabonais, dont Trésor Obiang Ndong, s'étaient arrêtés en demi-finales. Cette fois-ci, il s'agit de faire mieux.

Forum-exposition

L'Afrique sportive replonge dans son histoire

JNE

Brazzaville/Congo

REVENIR sur les temps forts qui ont marqué les Jeux africains au cours des cinquante dernières années avec une mise en perspective de ceux-ci. Telle était l'idée générale d'un forum et d'une exposition du cinquantenaire des Jeux panafricains « Brazzaville 2015 ». Le Comité scientifique du COJA (Comité d'organisation des Jeux africains), sous la direction d'André Adou, Dr en sport, a déterminé les thèmes des conférences et fait appel à des intervenants venus d'horizons divers pour replonger l'Afrique sportive dans son histoire à travers un film émouvant et des thématiques alléchantes. La cérémonie d'ouverture a été marquée par la projection du film consacré aux Jeux. Le document retrace les premiers jeux africains, notamment leur organisation et leur tenue. Le réalisateur du film a fait réagir les acteurs de l'époque, au nombre desquels le chef de l'Etat congolais, Alphonse Massamba-Débat, le minis-



Photo : NDEMEZO ESSONO

L'assistance lors du forum.

tre actuel des Sports et de l'Education physique, Léon Alfred Opimbat, le directeur général du COJA, Lounana Kouta, les journalistes et écrivains, Joseph Gabio et Mfumu. Le film, enrichi par des extraits des témoignages, a débuté par le profond message panafricain du chef de l'Etat congolais, Denis Sassou Nguesso. « Aujourd'hui lorsque nous offrons le complexe sportif de la Concorde à la jeunesse congolaise, à la jeunesse africaine, c'est toujours le message du panafricanisme qui se perpétue. Notre volonté est de bâtir l'Afrique, d'unir la jeunesse africaine. C'est aussi un mes-

sage d'espoir ». Pour que se tiennent les premiers Jeux africains au Congo, il fallait bien que le pays dispose d'infrastructures. « Brazzaville s'est serré la ceinture pour pouvoir bâtir le stade Massamba-Débat, témoigne Edouard Eboucka-Babakas. Il y avait une jeunesse visible et dynamique, ce qui nous manquait à l'époque c'était les structures ». « Pour la première fois, les Africains couraient pour l'Afrique, en 1965, a témoigné Claude Ernest Ndalla ». Cinquante ans après, le Congo construit un autre stade à Kintélé dans la périphérie de Brazzaville pour abriter les onzièmes Jeux

africains. « Les Jeux de Brazzaville sont une passerelle entre le passé et l'avenir », a indiqué le conférencier Firmin Ayessa, directeur de cabinet du chef de l'Etat congolais. La première partie du forum était consacrée à l'histoire des Jeux africains et leur rôle dans le développement économique et social, avec l'intervention d'une partie des acteurs qui ont fait l'histoire des jeux de 1965. Les anciens ministres des Sports : André Hom-bessa qui a fait en sorte que les premiers Jeux africains se tiennent à Brazzaville ; Claude-Ernest Ndalla Graille qui a géré ces jeux ; Jean-Claude Ganga, ancien ministre des Sports ; l'historien du sport français Jean Durry... Ensuite, le Pr Fasan de l'université de Lagos a témoigné de l'expérience du Nigeria dans l'organisation des Jeux africains ; tandis que le Pr d'économie à l'université Marien Ngouabi, Théophile Dzaka, a évoqué le rôle des Jeux africains dans le développement de l'Afrique. La deuxième partie du forum a porté sur les enjeux des Jeux africains pour l'avenir, avec des thématiques autour de l'intégration sociale, de la santé, des valeurs du pana-

fricanisme... Parmi les nombreux intervenants, l'expert Christian Maniougui a présenté le centre qu'il a créé ; Ange Ngapi a apporté son témoignage de joueur professionnel découvert au Congo ; le Pr Para est intervenu sur l'hygiène de vie et la santé du sport ; Beti Manguindula, Pr à l'université de Kinshasa,

s'est penché sur les valeurs du sport et le panafricanisme. L'entrée à cette manifestation était libre et gratuite au public. D'où l'affluence qui a été observée au Palais des congrès de Brazzaville lors des deux jours de forum dominés par des historiens et autres experts retenus comme conférenciers.



L'IBEK 2015